



Comprendre la complexité territoriale des États-Unis

Municipalités, comtés, villes-comtés, districts... L'organisation territoriale américaine n'a sans doute rien à envier à la nôtre pour ce qui est de sa complexité. Décryptage.

Katia Paulin

Le comté et la municipalité apparaissent comme les principales subdivisions territoriales de l'État fédéral américain. Généralement, un comté contient plusieurs municipalités – appelées également communes, communautés ou quartiers selon les États – qui sont des gouvernements locaux de dimension plus réduite. Il existe cependant des exceptions à cette matrice organisationnelle du territoire. Tout d'abord, les villes-comtés qui possèdent un gouvernement consolidé. Ensuite, certaines zones non incluses dans le territoire d'une municipalité relèvent directement de l'administration du comté; il s'agit des *unincorporated areas*, communautés sans personnalité morale. Enfin, on observe la présence de districts dits spéciaux, dotés d'une ou plusieurs compétences, qui peuvent être administrés par un Conseil élu – Ils sont alors dits indépendants – ou, au contraire, gérés par une collectivité existante. Ces districts peuvent être créés à l'initiative de citoyens, après approbation du projet par une commission du comté.

Les comtés à la loupe

Il existe deux types de comtés: les comtés de droit commun, les *general law counties*, d'une part, qui sont administrés selon des règles fixées au niveau de l'État. Les comtés disposant d'une charte, les *charter counties*, d'autre part, qui déterminent eux-mêmes les modalités de leur organisation. Tous les comtés sont gérés par un conseil de directeurs selon une organisation dérogeant au principe de séparation des pouvoirs, car ce conseil cumule des fonctions législatives, exécutives et quasi-judiciaires. Les comtés sont en effet chargés de la police locale, des services publics, des bibliothèques des certificats de naissance, de mariage et de décès. Dans l'ouest du pays, les comtés sont de loin la plus importante des collectivités locales, la majeure partie du territoire n'étant couverte par aucune municipalité. Ils ont un rôle intermédiaire dans le Midwest, où ils s'occupent du gouvernement local dans les zones rurales. Notons que seuls

16,1 % d'entre eux possèdent plus de 100 000 habitants, reflétant la nature rurale des comtés, dessinés au XIX^e siècle dans un pays encore largement rural et urbanisé de façon marginale.

Le Donut effect

Une caractéristique majeure des villes américaines est « l'effet du beignet », le *Donut effect*; cette expression traduit le processus socio-spatial par lequel le centre de l'agglomération se vide de sa « substance ». Emplois industriels et population y ont en effet fortement décliné depuis un demi-siècle. Rappelons qu'aux États-Unis, le centre-ville tend à juxtaposer un *Central business district* fréquenté par les principaux acteurs économiques de la ville et des quartiers concentrant des individus en situation de grande précarité. Par conséquent, l'agglomération continue de s'étendre en tache d'huile, les catégories moyennes s'installant dans les communes périphériques, perçues comme plus « sûres », pour bénéficier de services publics et d'un cadre de vie de meilleure qualité. Ces dernières années, les municipalités s'efforcent cependant d'encourager le retour de populations aisées dans les centres des villes par des campagnes de promotion urbaine, des politiques d'aide à la réhabilitation de l'habitat ou à la rénovation radicale du cœur urbain.

Le nouveau visage d'Atlanta

À cet égard, l'exemple d'Atlanta apparaît particulièrement significatif. Le conseil municipal, le secteur privé, les enseignants, les syndicats, les organisations à but non lucratif, les quartiers, les dirigeants régionaux, ainsi que les agences de l'État et du gouvernement fédéral qui ont une influence sur le plan local, se réunissent au sein de l'*Atlanta Regional Commission* (ARC) qui est chargée de la coopération et de la coordination entre juridictions. Composée de dix comtés et de 63 municipalités, l'ARC permet aux gouvernements et différents acteurs locaux d'élaborer les politiques de développement économique et de cohésion



Atlanta lutte depuis quelques années contre le « Donut effect », la désertification du centre ville.

sociale en vue d'apporter des solutions cohérentes face à la désertification du centre-ville. Au sein de cet organisme, la municipalité entretient des relations directes avec les autorités de l'État et le gouvernement fédéral, en particulier pour bénéficier des programmes de subventions nationales.

Ainsi, la municipalité a obtenu du gouvernement fédéral d'être désignée comme une des six *Empowerment Zone*. Avec 250 millions de dollars d'aides et d'incitations fiscales, de nouveaux logements ont pu être construits et des emplois créés, principalement dans les quartiers défavorisés de la ville.

La reconquête des centres des grandes métropoles états-uniennes, signalée par de spectaculaires opérations de réaménagement des vieux quartiers portuaires et la restauration des quartiers historiques, suscite indéniablement un mouvement de réappropriation des cités par les franges les plus favorisées de la population.

Les espaces urbains américains sont aujourd'hui en pleine évolution. Après avoir longtemps constaté que l'opposition « centre-ville »/« périphérie » structurait leur territoire et favorisait les processus de « ghettoïsation » des populations, les agglomérations des États-Unis élaborent et mettent en oeuvre désormais de véritables politiques de mixité sociale mettant ainsi fin à une longue tradition de ségrégation spatiale. ■

L'organisation fédérale

Les citoyens américains sont gouvernés à trois échelons: le niveau fédéral depuis la capitale Washington D.C., le niveau des États fédérés et le niveau local avec les comtés et les municipalités. Le Congrès fédéral américain est composé de deux assemblées législatives, la chambre des représentants et le Sénat. Pour ce qui relève de la première, rappelons que chaque état bénéficie d'une représentation proportionnelle à sa population. Au Sénat, chaque État, quelle que soit sa population, désigne au suffrage universel deux sénateurs. À l'exception des projets fiscaux qui doivent être présentés par la Chambre, chacune des deux assemblées dispose de l'initiative des lois, discute, adopte ou refuse toute proposition. La politique étrangère, l'armée, la monnaie et le commerce extérieur relèvent de l'État fédéral. Le pays est constitué de cinquante États fédérés qui disposent d'une pleine souveraineté dans de nombreux domaines: santé, éducation, transports, gestion des infrastructures et droit municipal. Chacun des 50 États a son drapeau, son gouverneur, son congrès et son gouvernement. La législation diffère d'une circonscription à l'autre. Ils disposent de leurs propres ressources fiscales, de pouvoirs législatifs et exécutifs étendus. Les lois en vigueur sont par conséquent très variables d'un État à l'autre.

- La superficie moyenne des 3077 comtés est de 1611 km²
- = Un quart de la superficie moyenne des départements français
- La population de 24544 habitants
- = 21 fois moins que la population moyenne des départements français.

Ces chiffres masquent de grandes différences entre l'est et l'ouest des États-Unis. La superficie des comtés dans l'ouest des États-Unis est largement plus grande que celle des comtés de l'est.